

Libéré des formules souvenues, le goût public s'efforce vers les spectacles de beauté pure.

Le théâtre d'Orange en son immuable et grandiose décor, nous a révélé naguère, hors des machinations et des trucs, les magnifiques débats de la vie antique.

L'an dernier, presque à pareille époque, Béziers, en fait de mise en scène et de conformité plastique, nous donnait, grâce au maître décorateur Jambon, une reconstitution exacte et précieuse d'art ancien.

Et nous pouvons dire, — bien que l'effort déployé par Maurice et Vacquerie dans leur traduction d'*Antigone* et dans sa *Déjanire*, par Gallet, n'ait eu rien d'excessif — nous pouvons dire avec Théophile Gautier, que s'il existe encore dans la terre de l'Attique, une seule parcelle de la cendre de Sophocle, elle a dû tressaillir de joie.

Mais il est des vivants qu'on peut honorer de même sorte. Et voici qu'un impresario avisé M. Fayol, va tenter, comme d'autres le firent pour Euripide et Sophocle, la glorification d'une œuvre et d'un homme choisis cette fois, parmi les plus grands de l'âge contemporain.

Existe-t-il en effet un drame plus pur que *Mireille*? Est-il un Poète plus noble que Mistral? Dans le cadre merveilleux des Arènes d'Arles, les péripéties du poème provençal, vont se dérouler magnifiquement.

Mais la merveille de cette incomparable tentative d'art, c'est qu'il nous sera donné de suivre avec une intensité sans égale, une des pages maîtresses du livre provençal.

Nul besoin de décors pour cette prestigieuse évocation, seuls, ruisselant de lumière le sol poudreux, les arceaux et les gradins.

Et ceux qui gardent mémoire d'avoir vu la vraie Mireille — son livre d'heures à la main, serré dans ses doigts frêles — descendre à pas harmonieux les degrés de S^{te}-Trophime, auront cette joie inespérée, de l'admirer — illustration authentique et vivante de l'immortel poème — surgissant en sa grâce athénienne du sable d'or de la piste et se profilant sur le fond glorieux des arcs romains et des tours sarrasines.

De nombreuses demandes de cartes arrivent à toute heure du jour à la direction des Arènes et il est certain qu'une affluence extraordinaire d'étrangers sera constatée le dimanche 14 courant où l'œuvre du grand poète *Mistral* sera présentée dans notre immense amphithéâtre.

Dans ces conditions, et pour éviter de ne pouvoir assister à cette solennité artistique nous engageons le public à se presser à prendre ses places d'avance.

PETIT MÉRIDIONAL, 11 mai 1899, p. 3.

Journal Title: PETIT MÉRIDIONAL
Journal Subtitle: Journal républicain quotidien
Journal Provenance: Montpellier
Day of Week: jeudi
Calendar Date: 11 MAI 1899
Printed Date Correct: Yes
Volume Number: 8,423
Year: 24^e ANNÉE
Pagination: 3
Title of Article: Chronique Régionale
Subtitle of Article: «Mireille» aux Arènes d'Arles-sur-Rhône.
Signature: [Unsigned]
Pseudonym:
Author:
Layout: Internal main text
Cross-reference: